

---

---

# *Les couleurs de la Gironde*

## *Pierres et enduits*

*Dans l'analyse des couleurs d'un paysage urbanisé,  
définir les ingrédients qui participent  
à son harmonie paraît être une chose fort délicate.*

*La complémentarité des couleurs ?*

*La résonance qui subtilement les lie ?*

*Des matériaux très différents les structurent,  
de la terre à la pierre, à l'enduit et à la tuile,  
de la végétation à la planche et à la poutre,  
l'alchimie est principalement due au lien  
qui les unit. Ils proviennent du même endroit.*

*À l'instar de la maison troglodytique,  
la construction se fait dans l'espace minéral  
de son environnement. Ainsi, l'homme de pays  
n'a pas choisi les couleurs des pierres, des enduits,  
des bois sur un nuancier riche et varié ;  
son catalogue, c'est la nature environnante.*

*L'architecture la plus connue de la Gironde  
est certainement celle qui a été construite en pierre.  
Pourtant, la tradition architecturale du bois  
est encore plus profonde dans l'histoire.*

*D'autres matériaux ont servi à construire notre  
département, notamment la brique de terre crue  
et cuite et le torchis, cependant, nous orienterons  
ce livret sur les couleurs des pierres  
et des enduits.*

Texte et photos :  
Jean-Charles de Munain  
Architecte et président de  
Maisons Paysannes de Gironde



Les sables...

## Le minerais, pierres et argiles

En Gironde, le calcaire s'est formé principalement au tertiaire et quaternaire dans des eaux douces, saumâtres ou marines. Les déformations liées à l'émergence des Pyrénées, les sédimentations de la fin du tertiaire et du quaternaire dans l'Aquitaine et dans le flux des eaux de la Garonne-Gironde – dont le lit s'est déplacé autour des périodes de glaciation –, les montées et descentes du niveau de la mer... tous ces facteurs donnent à ce département une grande variété de matériaux. La couleur et l'épaisseur d'un même banc peuvent varier à quelques kilomètres près, la texture même d'un banc n'est pas forcément homogène en un même lieu. L'utilisation et le mode d'extraction changeaient suivant la topographie du terrain (présence d'affleurements, de falaises) et l'usage recherché (moellons, pierres de taille). Sans entrer dans le détail précis des minerais présents sur la Gironde, des variations locales (qui sont presque infinies) qui ont été utilisés dans la construction, nous pouvons en retenir les grandes familles.

(Les localités indiquées permettent de repérer les bassins de sédimentation.)

### Les calcaires

Calcaires maestrichtiens : affleurement de calcaire rognoneux blanc de la fin du crétacé inférieur dans le secteur de Guîtres.

- Les calcaires de l'Éocène affleurent principalement dans le nord de la Gironde, il sont recouverts par des calcaires plus récents vers l'est, le sud et l'autre rive de la Gironde. On trouvera :
  - Calcaire inférieur de Blaye : calcaire marneux et gréseux de teinte marron ou verte.
  - Calcaire supérieur de Blaye : de teinte jaune clair.
  - Calcaire de l'Éocène supérieur. Il est le substratum de la pointe St-Nicolas et du phare de Cordouan.
  - Calcaire lacustre de Plassac : calcaire azoïque gris clair à blanc.

– Calcaire de Saint-Esthèphe : calcaire légèrement quartzeux à miliolles, huîtres et anomies.

- Les calcaires de l'Oligocène forment le substratum du Bourgeois, Fronsadais, Libournais, de l'Entre-Deux-Mers et sont présents par endroits tout le long du côté sud de la Garonne.

– Calcaire d'Issigeac : calcaire marneux rognoneux blanchâtre.

– Calcaire de Castillon : mélange argilo-détritique et calcaire à horizon carbonaté 0,5 m, blanc, jaune ou rosé suivant les lieux.

– Calcaire à astéries : calcaire riche en débris de bryozoaires, en algues, mélobésies et poly-piers de couleur jaune pâle, jaune et ocre. Il se divise en trois sous-couches : calcarurénite, calcirudite et cacilitite.

- Les calcaires du Miocène se rencontrent au sud de la Garonne et sont de plus en plus affleurants en allant vers l'est.

– Aquitainien : calcaire lacustre ou marne blanche, calcaire marno-sableux friable beige, jaune, gris (gris pouvant dégager une odeur fétide à l'extraction), à la base de la formation du calcaire gris de l'Agenais.

– Burdigalien (de *Burdigala* : Bordeaux) : calcaire lacustre gris très coquillé.

– Calcaire de l'Agenais de couleur grise ou blanche.

– Calcaire de Bazas : formation calcaire-gréseuse souvent très dure.

– Calcaire sableux roux pétri de coquilles du secteur de Salles.

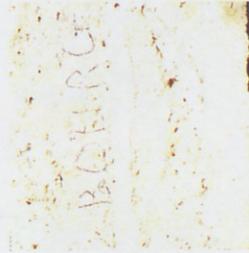
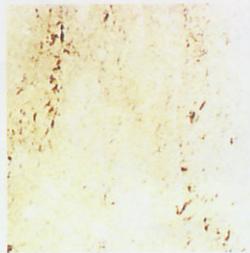
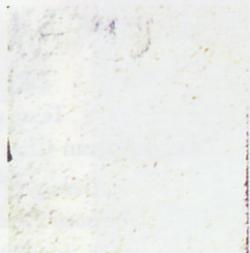
### Les grès

– Grès et calcaire à anomies : sable argileux et grès à ciment calcaire à stratifications entrecroisées de l'Éocène. Il est visible particulièrement entre Bourge et Blaye.

– Grès de Bazas, escarpements calcaire-gréseux du miocène.

- Les formations du Quaternaire se rencontrent dans les landes girondines où elles se superposent au plateau calcaire aquitain du Miocène.

– Alios : grès siliceux à ciment de matière organique et de limonite. Bancs discontinus



de 0,1 à 1,4 m. Teinte jaune rouille à brun foncé, contient rarement plus de 1% d'oxyde de fer. La couleur est le résultat de la polymérisation de la matière organique.

– Gareluche : grès à ciment ferrugineux brun foncé.

#### Molasses

– Molasse argileuse du Fronsadais ; constituée de sables arkosiques, graviers, grès à ciment calcaire de l'Oligocène.

– Molasse de l'Agenais de l'Oligocène.

#### Composites

– Argiles lacustres dites de Castillon : couche d'argile, de marne et de calcaire argileux de couleurs variables blanche, grise, rougeâtre ou foncée de l'Oligocène.

– Marnes à *ostrea bersonensis* : alternances de calcaire blanc-verdâtre et d'argiles vertes d'âge éocène supérieur.

#### Les sables argileux

Dans le département, les gisements sont nombreux et variés. Ils se présentent sous la forme de lentilles et les exploitations ont présenté dans l'histoire une certaine mobilité. Il faut distinguer les dépôts constitués de produits grossiers des matériaux purs que l'on rencontre principalement dans la lande saintongeaise, la Double, le Périgord et les Eyzies.

L'ensemble des produits résulte du démantèlement, à l'Éocène inférieur, des sols latéritiques élaborés durant le Crétacé supérieur. Des cours d'eau puissants issus du Massif central déposent dans la zone de piémont des matériaux grossiers à matrice argileuse kaolinique.

Le constituant le plus fréquent est la kaolinite qui par sa haute teneur en alumine constitue un excellent produit de fabrication de produit réfractaire.

#### Principales argiles graveleuses et sablonneuses :

– Les argiles du Gulp compactes vert sombre à structure prismatique Mindel-Riss, sur terrasse fluviatile quaternaire Riss-Wurm (ancien lit de la Garonne), typiquement

constituées par des galets et graviers résidus charriés cimentés par des sables argileux jaunâtres ou rougeâtres, feldspathiques et mica-cés. C'est sur cette terrasse que sont implantés les crus les plus réputés du Médoc.

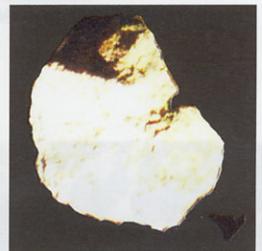
– Sables du Périgord. Sable argileux grossiers rouges avec graviers à stratifications entrecroisées d'âge éocène moyen supérieur. Ils se rencontrent particulièrement dans tout le nord du département.

– Gravier rougeâtre sables fluviatiles antéflandriens de la vallée de la Dordogne et sables quartzueux éoliens quaternaires du bassin landais d'âge pliocène.

– Autres : on trouve localement d'autres types de lentilles d'argile colorée comme celle de Fonplegade de couleur foncée...

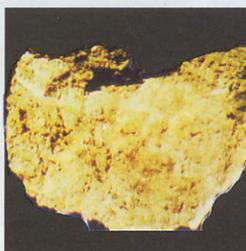
#### Les sables

Le Bassin aquitain est particulièrement riche en sable brut parfois légèrement gras. La couleur varie suivant la nature des grains et suivant les matières qui les teintent d'où le terme de « sables fauves » du bassin géologique aquitain. Les teintes varient du blanc à l'ocre jaune, orangé ou rouge, ils peuvent, aussi, avoir des teintes de rouille plus ou moins prononcées suivant que leurs couleurs sont apportées par des argiles, des marnes, des dégradations de calcaires ou des matériaux ferreux.



... les pierres

... les moellons





Enduit orangé lavé par les années.



Calcaire miocène et sable fauve.



Mélange de pierre (sud de la Gironde).



Pierre à Astéries.



Garluche (pierre ferrugineuse).



Enduit ocre jaune de finition.

## La couleur des maçonneries

Elle se modifie au gré de l'avancement de l'ouvrage et des pratiques des constructeurs. Pour nous, elle se révèle souvent au gré de la dégradation du parement.

Certaines maçonneries n'ont jamais été enduites, d'autres l'ont toujours été mais se sont dégradées avec le temps et révèlent ainsi leurs nuances. La notion de couleur dans la mise en œuvre est très variable. Les couleurs des mortiers de construction peuvent être différentes de celles des enduits de finition. Ces derniers peuvent être réalisés en argile extrêmement grasse utilisée brute sans chaux ou au contraire en chaux quasi brute. Généralement c'est un mélange des deux qui constitue les mortiers de sables argileux utilisés dans la protection des maçonneries. Ainsi, nous trouvons des couleurs différentes dans les mortiers de construction, les gobetis et les enduits de finition.

Cette variété se retrouve dans les maçonneries. Les moellons sont, en général, des pierres des champs, des pierres d'affleurement, des pierres trouvées à proximité des cours d'eau, des pierres ramassées, moins coûteuses en efforts ou en prix. Ainsi, suivant les lieux, différentes sortes de pierres



peuvent être employées pour le corps des maçonneries.

Les linteaux peuvent être en bois si la pierre de taille est inaccessible, mais dans notre région, l'usage de linteaux en pierre est très répandu. Ces pierres de grandes dimensions nécessitent d'être taillées. Elles sont extraites d'un gisement précis et reconnu, parfois ce sont des pierres de réemploi. Au cours des siècles, l'usage de la pierre taillée s'est établi : depuis les encadrements des ouvertures aux angles des bâtiments, aux souches et arrières de cheminée autrefois en briques, aux corniches, jusqu'à l'intégralité de la façade principale. Ainsi, on est parfois surpris par les matériaux de construction utilisés. Les maçonneries de moellons d'habitation sont souvent recouvertes dans les maisons et apparentes brutes dans les dépendances.

L'enduit correspond souvent à un désir de finition supplémentaire et l'effort qu'il représente dépend de l'époque et de la volonté de l'homme de pays. Plus on arrive sur des périodes récentes et plus les enduits sont raffinés. Au XVII<sup>e</sup> siècle, les enduits sont rustiques, ils sont réalisés avec des sables peu tamisés. On remarque parfois aussi un chaulage de finition autour des ouvertures de la façade.

Chaque construction ancienne est différente et mérite d'être analysée spécifiquement.



*Pierre de Plessac et enduit ocre rouge (Blayais).*



*Mélange de pierre du Blayais et mortier de pose coloré.*



*Mur de soutènement en moellon. Mortier de sable clair très riche en calcaire.*



*Pierre de Saint-Estèphe (Médoc).*

L'architecture de pays est un outil. Le pourquoi de chaque chose est l'utilité. Ainsi, avant d'être décoratives, les couleurs avaient un rôle de protection magique.

Le vieillissement change les couleurs et le dessin des parements. L'ouvrage se fond dans l'environnement et lui donne de l'âme.

Avec le temps, la pierre d'œuvre évolue naturellement. Cette évolution participe beaucoup au charme de la maison rurale. L'éclat du parement neuf s'estompe. L'ensoleillement, les pluies, la nature des sols, la morphologie de l'architecture, la qualité des pierres donnent lieu à des échanges biochimiques spécifiques qui modifient les couleurs et la texture des parements. Entre la patine et (ou) les évolutions pathogènes la maison se met à vivre.

Cette dimension est très importante car, beaucoup de personnes choisissent une maison rurale à cause de ce charme des années, mais, en la restaurant pour l'habiter, elles remettent les surfaces à neuf. La restauration est une opération qui doit être menée avec délicatesse, sinon la maison peut y perdre son âme.

### *Les principales manifestations liées au temps*

- **Les lichens** : ce sont des colonisations superficielles inévitables de couleur grise. Ils estompent les couleurs mais donnent au bâtiment un cachet d'ancienneté.
- **Les dégradations des sels** : les zones salpêtrées révèlent la couleur de masse du matériau, parfois elles dessinent de curieux motifs. Elles révèlent les remontées capillaires et donnent des indications sur l'histoire du bâtiment et de ses pathologies.
- **Les traces de gypse** : elles ressemblent à des coulées noires à proximité de zones lavées par les eaux pluviales. Ces manifestations, indispensables au charme, ne sont pas forcément graves, mais elles méritent d'être suivies avec régularité.
- **Les algues** : présence végétale verte sur la surface du matériau, elles sont généralement indésirables car elles manifestent une présence d'humidité très importante.

### *Les éléments d'habillage choisis par l'homme*

- **Le lierre** : cette colonisation, le plus souvent choisie par les habitants, enfouit la construction derrière un rideau végétal vert. Son défaut principal est de maintenir une humidité constante dans le mur.
- **La vigne vierge** : On ne peut pas à propre-

ment parler de colonisation, car elle ne prend pas appui sur le mur. Elle est souvent un élément de décoration très adapté et vivant suivant le type d'architecture. Elle change de couleur au gré des saisons.

Tous ces habillages volontaires ou involontaires participent au charme de la maison



Salpêtre et algues.



Végétation ne prenant pas appui sur le mur.



Lierre et lichen.

# Les couleurs de la Gironde



Paysage girardin.

paysanne. Les matériaux de construction vivent comme l'environnement d'où ils sont extraits et ainsi la maison participe harmonieusement au paysage.

Les parements évoluent comme des corps âgés en interaction avec leur milieu. Il faut les approcher avec douceur et compréhension. Leurs visages burinés, leurs rides ne sont pas tous des témoignages de souffrance. Les lentes maladies qu'ils développent méritent le plus souvent suivi et interventions ponctuelles plutôt que grandes opérations de rénovation.

L'art de la restauration est d'intervenir sur une construction issue de notre passé en respectant son âme.



Paysage girardin.



Gypse, lichen et lierre.



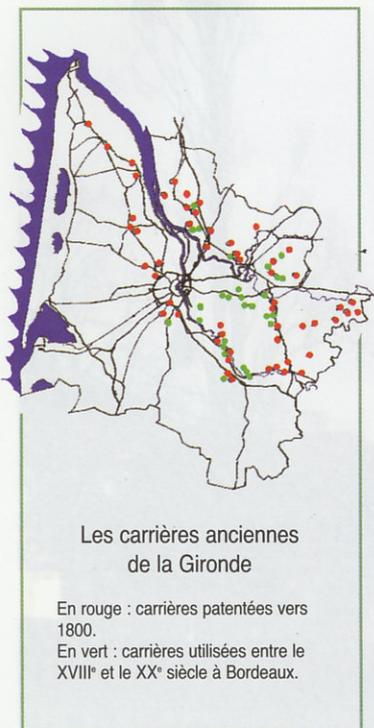
Dégradation par les sels.



Lierre. La pluie a lavé l'enduit.



Minéral et végétal...



Les carrières anciennes de la Gironde

En rouge : carrières patentées vers 1800.

En vert : carrières utilisées entre le XVIII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle à Bordeaux.

## L'évolution de l'exploitation des gisements traditionnels

Nous avons approché la grande diversité des matériaux minéraux qui participent à variété des paysages de la Gironde. Or cette diversité a disparu.

La tradition de la cueillette des matériaux utiles à la construction dans l'environnement immédiat a été pratiquée en milieu rural jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. L'homme du pays exploitait les affleurements de roche présents dans ses champs ou à proximité. Au nord de Blaye, ces pierres ou moellons permettaient de construire les maisons et les clôtures, seuls les linteaux demandaient des pierres de plus grande dimension. Dans le sud du département, l'alias et la garluque présents en croûte sous le sable pouvaient être extraits dans le ravinement des rivières.

L'industrialisation des carrières, notamment pour construire Bordeaux, et la diffusion de la mode urbaine, classique et néo-classique, ont amené un développement considérable de l'architecture de pierre. Les pierres étaient transportées par les fleuves sur des « gabarres ».

Beaucoup de carriers associaient cette activité marchande à d'autres. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la mécanisation de l'extraction et la standardisation des blocs a modifié la mise en œuvre. L'essor économique a entraîné l'abandon progressif de la polyactivité. La conséquence de cette mutation a été la désaffection de l'essentiel des carrières de proximité au profit de grandes carrières dont la configuration était adaptée au progrès de la mécanisation.

Après la Deuxième Guerre mondiale apparut l'engouement pour le ciment et le béton ; il a fallu attendre les années 60-70 pour que la campagne l'adopte. Les carriers

disparurent en grand nombre et leurs carrières furent abandonnées. Depuis les années 80, les derniers grands carriers trouvent un nouveau marché, dans la restauration notamment.

La diversité historique n'est plus reflétée par les carrières en fonctionnement aujourd'hui. On y exploite principalement le « calcaire à astéries » qui est le plus connu.

Ce schéma se répète pour les autres matériaux. L'utilisation du moellon a quasiment été abandonnée. Les carrières de sable de couleur étaient extrêmement nombreuses par le passé.

Seules quelques carrières de sable argileux pour la voirie ou d'argiles associées à des tuileries ont survécu.

Aujourd'hui, il s'agit de trouver les matériaux dont les caractéristiques correspondent le mieux au bâtiment à sauvegarder parmi les offres des carriers et de regretter que ces anciennes carrières soient abandonnées, à moins que l'on puisse en faire rouvrir ou d'avoir la chance de posséder un tas de roches adéquates disponibles ...

J.-C. de M.

## Les mini carrières

« La France est le pays du monde qui possède de le plus grand nombre de terroirs » (Isac Chiva). Cette richesse a été créatrice d'une infinie variété d'architectures étroitement liées au sol. Un nombre aussi important de petites carrières artisanales de proximité ponctuait donc tout le territoire national.

Une réglementation malheureuse a établi les mêmes critères pour ces mini-exploitations que pour les grandes entreprises qui rongent des montagnes entières, ce qui a eu pour effet de hâter leur fermeture.

Il est grand temps que, dans un effort de réalisme et de bon sens, nous rendions vie à la petite carrière du village, juste à côté de la maison que nous devons sauvegarder.

M. F.

## Maisons Paysannes de Gironde

Délégation de

**maisons  
paysannes  
de France**

8, rue Le Nôtre

33320 Eysines

Tél. 05 56 28 46 62

Maisons Paysannes de France

8, passage des Deux-Sœurs,

75009 Paris

01 44 83 63 63

[www.maisons-paysannes.org](http://www.maisons-paysannes.org)

